

CANADIAN
PSYCHOLOGICAL
ASSOCIATION



SOCIÉTÉ
CANADIENNE
DE PSYCHOLOGIE

POUR PUBLICATION IMMÉDIATE

La lutte contre la criminalité chez les jeunes au Canada : prévention dans les écoles

OTTAWA (le 3 octobre 2008) – La Société canadienne de psychologie (SCP) réclame que le prochain gouvernement fédéral aide à corriger la pénurie chronique de psychologues scolaires nécessaires pour faire fléchir le taux de criminalité chez les jeunes.

« Nous devons porter notre attention sur la prévention et l'école représente l'un des meilleurs endroits pour le faire », déclare D^{re} Catherine Lee, présidente de la SCP.

Au cours du débat des chefs cette semaine, le Premier ministre Harper a indiqué que son gouvernement consacrerait 50 millions de dollars à l'aide aux jeunes à risque. « Nous aimerions que ce financement permette de donner l'accès aux jeunes aux services de santé mentale dont ils ont besoin. Pensez seulement aux jeunes vies que nous pourrions sauver et à l'argent que nous pourrions économiser, si nous pouvions identifier les jeunes à risque, leur offrir le service nécessaire le plus tôt possible et *avant* qu'ils ne s'engagent dans un comportement dommageable ou criminel », ajoute D^{re} Lee.

Santé mentale pour enfants Ontario estime que les soins apportés à un enfant dans le service de santé mentale communautaire ne coûtent que 2 250 \$ par année. En revanche, il en coûte 120 000 \$ par année aux contribuables pour chaque adolescent détenu dans un centre de détention pour jeunes.

Il est estimé que 1,2 million de jeunes de moins de 20 ans souffrent de troubles mentaux¹. Mais 5 pour cent seulement de ces enfants ayant un problème psychologique diagnostiquable ont accès à une forme ou une autre de soins psychologiques².

En 2007, un examen de la psychologie scolaire au Canada a cité que nous aurions besoin d'un rapport d'un psychologue par 1 000 étudiants³. Or, nous ne nous approchons même

¹ Kirby MJL et Keon WJ. (2006), *De l'ombre à la lumière : résumés et recommandations du rapport final sur la santé mentale, la maladie mentale et les toxicomanies*. Ottawa : Sénat du Canada, Comité permanent du Sénat sur les affaires sociales, la science et la technologie.

² Société canadienne de psychologie (2002). *Enhancing the Experience of Children and youth in today's Schools: The Role of Psychology in Canadian Schools*

pas de cette valeur étalon au Canada. Dans neuf territoires de compétence canadiens, le rapport moyen des psychologues avec le nombre d'élèves était de 1 pour 5 161.

Les retombées de la pénurie de psychologues scolaires compétents se manifestent de plusieurs façons. Par exemple, le Canada traîne de l'arrière par rapport à un grand nombre d'autres pays industrialisés dans la lutte contre l'intimidation et la victimisation dans les écoles. « Triste bilan, le Canada se classe aux 26^e et 27^e rangs, respectivement, parmi 35 pays, en ce qui a trait aux cas rapportés d'élèves de 13 ans victimes d'intimidation et de victimisation⁴. »

« Nous faisons face à une pénurie de psychologues scolaires soit parce que les commissions scolaires font des compressions ou parce que les postes, qui ne sont pas en concurrence avec la pratique privée, demeurent vacants », déclare D^{re} Jennifer Frain, présidente du Conseil des sociétés professionnelles de psychologues (CSPP).

D^{re} Karen Cohen, directrice générale de la SCP, explique que « cela signifie que certains enfants n'auront jamais l'accès aux soins dont ils ont besoin parce que leurs familles ne peuvent pas se les permettre. Avec les compressions dans les établissements publics, comme les écoles, les psychologues se tournent de plus en plus vers la pratique privée où leurs services ne sont pas couverts par les régimes d'assurance-maladie publics. »

La SCP et le CSPP veulent que le gouvernement fédéral prenne au sérieux ce problème en : 1) accordant des transferts fédéraux en santé mentale et spécifiquement en santé mentale des enfants, 2) travaillant avec les provinces pour définir et élaborer de meilleurs modèles de prévention et de prestation de services en santé mentale et 3) établissant des points de référence pour la réduction de l'intimidation et la violence dans les écoles.

Au sujet de la SCP

La Société canadienne de psychologie a été mise sur pied en 1939 afin d'améliorer la santé et le bien-être de la population canadienne, de promouvoir l'excellence et l'innovation en recherche, en éducation et dans la pratique de la psychologie et de promouvoir l'avancement, l'essor, la diffusion et l'application des connaissances en psychologie.

– 30 –

Pour plus d'information s'adresser à :

Rachel Sa
PR POST
416-777-0368
Linda McPhee
Société canadienne de psychologie
613-237-2144, poste 325

³ Saklofske, D.H., Schwan, V.L., Bartell, R. et coll. (2007). *School Psychology in Canada: Past, present, and future perspectives*. In T. Fagan & P. Wise (eds.). *School Psychology: Past, present, and future perspectives*. Bethesda, MD: National Association of School Psychologists.

⁴ <http://prevnet.ca/Bullying/BullyingStatistics/tabid/122/Default.aspx>
(Craig & Harel, 2004).